

SAINT-RÉGIS-DU-COIN SOCIAL

« Nous rencontrons des gens formidables qui nous aident énormément »

Rencontre avec Martine Brunon, première adjointe, afin de faire le point sur l'accueil de la famille syrienne, Fatima, Omar et leurs quatre enfants, il y a deux ans dans la commune.

Pourquoi cet accueil à Saint-Régis-du-Coin ?

« Voilà environ deux ans, les maires étaient appelés à se mobiliser afin d'accueillir des familles de réfugiés syriens. André Vermeersch, maire de Saint-Régis-du-Coin, a présenté le projet à son conseil municipal. Puis il a rencontré l'association Pierre-Valdo, habilitée à l'accueil de réfugiés en France. Le 3 novembre, une réunion publique a fait part du projet regroupant beaucoup de personnes sensibilisées à ce problème. À l'issue de plusieurs rencontres, un groupe de bénévoles a vu le jour et a mis en place diverses compétences. »

Comment se sont passés les premiers jours d'accueil pour la famille ?

« La famille est arrivée le 19 juin au village. Un appartement a été meublé grâce aux différents dons des villageois. C'est ainsi qu'Omar, 33 ans, Fatima 26 ans et leurs quatre enfants Suzan 6 ans,

Kadhya 5 ans, Ali 3 ans et Jihad 1 an et demi s'y sont installés. Il a fallu être présents au quotidien au début. Les bénévoles les ont accompagnés pour les courses, les premiers soins médicaux, les cours de français pour Omar et Fatima. Depuis la rentrée scolaire, les trois aînés ont rejoint l'école du village, avec une bénévole chaque jour pour seconder l'enseignante. »

Omar, quel a été votre parcours ?

« Quand nous avons fui les bombardements de Syrie, Suzan avait 5 mois. Mon frère a été tué, nous sommes arrivés au Liban pour y rester six ans. Les débuts ont été difficiles, nous logions sous une tente.

Puis, l'agence des nations unies pour les réfugiés (UNHCR) nous a aidés. En juin, nous sommes arrivés à Paris, et l'association Pierre-Valdo nous a pris en charge. »

Pourquoi avoir choisi la France ?

« On nous a proposé trois pays : le Canada, la Suède et la France. Nous avons retenu la France, avant tout pour faire soigner mon épouse et mes deux filles, toutes les trois ont d'énormes problèmes de vue et doivent être opérées. »



■ Omar, Fatima et leurs quatre enfants, à la sortie de l'école du village. Photo Odile ROBERT

Aujourd'hui, dans quel état d'esprit êtes-vous ?

« Nos premiers jours ont été un peu difficiles, ne parlant pas le français, et peu habitués à la vie à la campagne,

mais nous rencontrons des gens formidables qui nous aident énormément dans toutes nos démarches. »

De notre correspondante
Odile ROBERT

MARLHES

Des centaines de visiteurs à la ferme du Lautaret



■ Les bénévoles entourent François et Olivier Peyrard, de la ferme du Lautaret. Photo Sabine PERRAULT

Dimanche, dans le cadre des Rencontres à la ferme, François et Olivier Peyrard, aidés d'une vingtaine de bénévoles, ont permis à plusieurs centaines de personnes de découvrir le monde de l'agriculture dans une ambiance pédagogique et festive. Visite guidée de l'exploitation, marché des producteurs, présentation d'engins agricoles, animations pour les enfants étaient au programme.

SAINT-GENEST-MALIFEAUX

Mise en œuvre de la chaudière bois du gymnase

Le remplacement de la chaudière à fioul du gymnase par un système au bois est en bonne voie. Sous maîtrise d'œuvre du Syndicat intercommunal d'énergies de la Loire, il comporte deux lots : terrassement, maçonnerie et isolation d'une part et chauffage. Le lot 1, confié à la société Marcon-Blachon, de Bourg-Argental, pour un montant de 18 708,93 € HT est en voie d'achèvement. Thermi-Tec (Saint-Jean-Bonnefonds) assurera l'installation du chauffage pour 101 934 euros HT, dans le cadre du lot 2.



■ Le local abritera l'installation de chauffage. Photo Alain JARDY

PLANFOY PRIX EXBRAYAT

Une longue impatience, de Gaëlle Josse, a conquis le public



■ Gaëlle Josse (au centre) interviewée par Anne-Marie Vergnon et Claude Bussy. Photo Emmanuel COURBON

Après Samira Sedira pour *La faute à Saddam*, à Tarentaise et Armel Job pour *La femme que j'aimais* à Rochetaillée, c'est Gaëlle Josse pour *Une longue impatience* qui était l'invitée de l'émission À plus d'un titre, sur RCF (Radio chrétienne francophone). En l'absence de Jacques Plaine (toujours en convalescence après sa chute de vélo), Anne-Marie Vergnon et Claude Bussy ont animé l'émission enregistrée à l'Espace Charles-Exbrayat devant une soixantaine de personnes. *Une longue impatience* est

le quatrième roman de Gaëlle Josse. Dans une famille mal recomposée, le fils coupe tous les liens à la suite d'une altercation avec son beau-père. Il s'engage sur un navire. Sa mère passera le reste de sa vie à l'attendre en guettant les bateaux.

Le lauréat du Prix Exbrayat 2018 sera connu jeudi, en fin de journée, à l'issue du vote des lecteurs des bibliothèques participantes. Ils étaient 46 l'an dernier à Planfoy et 489 sur l'ensemble des bibliothèques du Pilat et de Lire à Saint-Étienne.